Numéro 804 **mars 2019**

La Révolution prolétarienne

REVUE FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro :

Un siècle après : retraite, Sécu, il faut unifier !
Michel *(militant CGT)*

◊

À propos de la vie de Murray Bookchin
D. Harpagès

◊

Filatures et féminisme
J.-K. Paulhan

◊

Entretien avec J. Beschon (« collectif Manifeste Rien »)

◊

Féminisme, lutte de classes et antiracisme
N. Sidi Moussa

◊

Lettre d'Amérique : Chronique d'une crise
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa.
Éditée par :
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0321 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com
Prix : 5,80 euros

Les Gilets jaunes

Le mouvement des Gilets jaunes, protéiforme et disparate, n'a pas échappé à l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. Des catégories de la population non habituées aux luttes sociales ont montré une capacité de mobilisation sur la durée à partir d'une colère légitime sur la baisse du pouvoir d'achat. En même temps, ce mouvement regorgeait d'anti-syndicalisme parfois viscéral et ne dénonçait jamais une présence ininterrompue de fascistes, des propos complotistes de ses leaders ou des agressions répétées contre les journalistes. Certains militants ont opté pour un entrisme invisible, sans leurs couleurs, persuadés un peu vite de participer au grand Soir; d'autres divergeaient quant à la perception de la composition de classe du mouvement et constataient ses contradictions et les difficultés de trouver des outils d'intervention vraiment adaptés.

Ce mouvement, difficile à analyser dans sa globalité, pose des questions importantes de stratégie et d'organisation, comme :

- les limites d'un blocage de la circulation, et parfois de la distribution, mais jamais de la production; d'où la nécessité d'une convergence avec le mouvement syndical.
- les limites d'une démocratie par les réseaux sociaux, avec un pilotage par le « noyau Facebook » droitier, chaque délégué local d'A.G. se voyant systématiquement accusé d'illégitimité, chaque plateforme revendicative ayant du mal à faire consensus, et sans coordination nationale (une tentative en ce sens ayant toutefois été faite à Commercy).

Le mouvement évolue, la question de la grève générale a émergé chez certains, la répression gouvernementale et son projet de loi anti-casseurs ont scandalisé tout le monde, et il nous faut tout à la fois tirer des leçons et agir efficacement. Nous avions par exemple pris l'habitude de mesurer nos réussites et nos échecs à l'aune de la participation (grèves majoritaires, manifs massives) mais la couverture médiatique, qu'on voyait bien depuis des années devenir un enjeu en soi et qui s'est confirmée à deux vitesses lors de la journée d'action du 5 février, est devenue d'autant plus problématique qu'elle surdétermine de plus en plus l'impact politique de l'action.

Stéphane JULIEN